

Ils bricolent et marchent en faveur des Petites familles

Après notamment les fondations Théodora et Arc-en-ciel, c'est au tour des Petites familles de recevoir un coup de pouce des étudiants du ceff. Amenés dans le cadre de leur cursus à monter un projet d'action solidaire, les classes APP (année de préparation professionnelle) du Centre de formation professionnelle Berne francophone de Moutier et Saint-Imier ont en effet choisi cette année de donner de leur temps et de leur force pour la bien connue association d'accueil d'enfants fragilisés basée à Grandval et aux Reussilles. «Ce projet pédagogique a non seulement pour ambition de permettre aux jeunes de développer certaines compétences dans l'organisation et le travail de groupe, mais aussi de leur enseigner la solidarité», explique Véronique Vogt, directrice des formations transitoires au ceff.

Et d'indiquer avoir voulu cette année rebondir sur la récente sortie en salle de «L'Enfance retrouvée», documentaire réalisé par la cinéaste de Grandval Lucienne Lanaz autour de la vie des Petites familles: «C'était une bonne occasion de sensibiliser les



Les élèves du ceff Artisanat vendront leur crayons stylisés dans les rues de Moutier du 19 au 23 mai. CBU

jeunes à ce qui se passe autour de chez nous et à l'action menée par les deux familles de Grandval et des Reussilles.»

Ainsi, ce sont cinq classes du ceff Artisanat de Moutier et une du ceff Industrie de Saint-Imier qui ont été embarquées dans

l'aventure. Soit un total d'environ 90 jeunes âgés de 15 à 17 ans qui ont mis et mettent encore la main à la pâte pour tenter d'amasser un maximum de fonds pour l'association.

Du côté de Moutier, les cinq classes concernées ont choisi de

récolter de l'argent par deux biais différents. Des crayons décorés à l'aide de bricolages en origami ont tout d'abord été réalisés ces dernières semaines. «Pour être en adéquation avec le thème, nous avons choisi d'élaborer un produit qui soit destiné aux enfants», si-

gnale Véronique Vogt. Egale-ment munis de citations tournant autour des valeurs de la famille et de l'enfance, les crayons stylisés seront vendus dans les rues de Moutier du 19 au 23 mai.

Kilomètres sponsorisés

Si les jeunes espèrent alors amasser quelque argent avec ces créations, ils confient surtout mi-ser sur leur deuxième action pour constituer un joli pactole. A savoir une vente symbolique des kilomètres qu'ils effectueront le mercredi 27 mai à l'occasion d'une marche reliant la demeure des Petites familles de Grandval à celle des Reussilles. «Nous serons divisés en deux groupes pour effec-tuer ce trajet de 35,5 km. Un pre-mier marchera jusqu'à la Tour de Moron, puis un second prendra le relais jusqu'aux Reussilles et marchera alors en compagnie des mem-bres des Petites familles», explique Michaël, étudiant prenant part au projet.

Concrètement, lui et ses camara-des profiteront de la vente des crayons pour écouter leurs kilo-mètres au prix de deux francs et sous la forme de petits tickets do-rés. «Une vente essentiellement

symbolique», comme le souligne Véronique Vogt, mais avec laquelle les étudiants espèrent par-venir à récolter entre 4000 et 5000 francs.

De leur côté, les étudiants du ceff Industrie participeront aussi à la récolte de fonds en effectuant une vente de pâtisseries, d'origa-mis et tableaux confectionnés par leurs soins lors du marché de Saint-Imier du vendredi 22 mai.

Enfin, signalons que si les élè-vés n'ont pas encore eu l'occasion de rencontrer les Petites familles de Grandval et des Reussilles, ils ont été amenés à visionner le do-cumentaire de Lucienne Lanaz et de faire connaissance avec cette dernière. «Cela nous a per-mis de nous rendre compte de ce que vivent les enfants placés et du travail que fait de l'association», indique Michaël. Et même s'il confie être pour sa part plus touché par des thématiques liés

notamment aux maladies, il sa-lue le choix fait par ses profes-seurs.

«Je trouve bien de faire quelque chose pour une associa-tion de la région. A Moutier, les gens sont ouverts et solidaires, je pense qu'ils nous soutiendront.»

● CATHERINE BÜRKI

Ils se mettent en route pour les Petites Familles

Si l'école est un lieu de savoir, d'acquisition de compétences et de préparation à l'avenir professionnel, elle est aussi l'occasion de se familiariser avec les notions de partage, d'entraide et de solidarité. Les élèves en Année de préparation professionnelle (APP) – anciennement 10^e année – du Ceff, à Moutier et à Saint-Imier, en font régulièrement l'expérience, sous l'impulsion de la direction et du corps enseignant. Après avoir organisé des actions en faveur des non-voyants ou des victimes de mines antipersonnel, les jeunes étudiants se bougeront cette année pour soutenir les foyers d'accueil des Petites Familles, à Grandval et aux Reussilles.

Origamis et kilomètres

«Nous avons eu l'occasion de voir le film de la réalisatrice Lucienne Lanaz, *L'Enfance retrouvée*, consacré à ces foyers. Ce témoignage nous a touchés», explique Rayan, l'un des 90 élèves à participer au projet solidaire. Dans un premier temps, les jeunes ont décoré des crayons à l'aide d'origamis et de citations sur les valeurs de la famille et de l'enfance. Toutes ces



Les élèves APP du Ceff effectueront une marche pour soutenir les Petites Familles.

PHOTO OZA

créations seront vendues – avec quelques pâtisseries en bonus – dans les rues de Moutier du 19 au 23 mai, mais aussi au marché de Saint-Imier le 22 mai. Les cinq classes du site prévôtois proposeront également aux citoyens d'acheter des «kilomètres» sous forme de coupons en vue d'une grande marche de 35 kilomètres qui aura lieu le 27 mai entre Grandval et Les Reussilles. «Nous espérons récolter entre 4000 et 5000 francs», indique Michaël,

optimiste. «Comme les gens d'ici connaissent les Petites Familles, ils seront sûrement davantage enclins à apporter leur soutien.»

Pour Véronique Vogt, responsable des APP, la mise en place de projets solidaires permet de responsabiliser et de sensibiliser les élèves à diverses problématiques. «Le thème de la famille et de l'enfance est particulier car il touche chacun d'entre eux», glisse-t-elle.

OZA